

EXTRAIT BILINGUE DU ROMAN DE LA ROSE, GUILLAUME DE LORRIS

Le jeune homme discute avec Amour, qui le prévient de ce qui l'attend lorsqu'il sera séparé de sa dame.

Quant ce vendra qu'il sera nuis,
Lors avras plus de mil anuis.
Tu te coucheras en ton lit,
Ou tu auras poi de delit,
Car quand tu cuideras dormir,
Tu commenceras a frémir,
A tressaillir, a démener ;
Sor couté t'estovra torner,
Et puis envers et puis adens,
Con fait hons qui a mal es dens.

[...]

Tel foiz sera qu'il t'iert avis
Que tendras cele au clair vis
Entre tes bras tretoute nue,

[...]

Mes poi y porras demeurer ;
Lors commenceras a plorer,
Et dira : « Diex ! Ai je songié ? »

Quand viendra la nuit,
Tu souffriras mille peines.
Tu te coucheras dans ton lit,
Où tu n'auras point de plaisir,
Car quand tu croiras dormir,
Tu commenceras à frémir,
À tressaillir, à t'agiter ;
Tu voudras tourner sur le côté,
Puis sur le dos puis sur le ventre,
Comme celui qui a mal aux dents.

[...]

Parfois tu auras l'impression
De tenir celle au clair visage
Entre tes bras complètement nue,

[...]

Mais tu n'y resteras point ;
Alors tu commenceras à pleurer,
Et tu diras : « Dieu ! Ai-je rêvé ? »

Guillaume de Lorris, *Le Roman de la Rose*, XIII^e siècle, traduction Laure Péborde.